49 Ascétisme No 1

MANUEL

DE PRATIQUES PIEUSES

CONTENANT LA DEVOTION

AUX SAINTS ANGES,

différentes prières à notre divin Sauveur et aux Saints, et d'autres exercices propres à nourrir et à entretenir la piété avec un exercice pour la Sainte Messe et les Vêpres du Dimanche.

Bibliothèque, Séminaire de Québec, 3, rue de l'Université, Québec 4, Que.
BIBLIOTHEQUE S.M.E. 1964 Séminaire de Québec

A QUEBEC:

Imprimé et se vend par C. Le François, Imprimeur-Libraire, No. 9, Rue Laval.

1826.

ma
cès
Pr
so
êtr
pie
op

APPROBATION.

NOUS approuvons et recommandons aux Fidèles de notre Diocèse, le livre intitulé *Manuel de Pratiques Pieuses*, &c; nous pensons que ce petit ouvrage pourra être avantageux aux personnes pieuses qui désirent sincèrement opérer leur Salut.

QUEBEC, 6 *Mars* 1826.

✠ BERN. CL. EV. DE QUEBEC.

APPROBATION.

NOUS approuvons et recommandons aux Fidèles de notre Diocèse, le livre intitulé Manuel de Pratiques Pieuses, &c; nous pensons que ce petit ouvrage pourra être avantageux aux personnes pieuses qui désirent sincèrement opérer leur Salut.

Quebec, 6 Mars 1826.

✠ PERN. CL. EV. de Quebec.

DÉVOTION
AUX SAINTS ANGES
PARTICULIEREMENT
AUX ANGES GARDIENS.

La pratique d'honorer et d'invoquer les Saints Anges, est si universellement et si anciennement établie dans l'Eglise Catholique, qu'il seroit inutile d'en faire ici l'éloge, pour l'inspirer aux Fidèles. Il n'y a point de règle plus assurée, ni de raison plus forte pour nous porter à cette dévotion, que l'exemple et l'autorité de l'Eglise.

Nous ne saurions nous égarer du droit chemin de la vraie piété, en suivant sa conduite, et pour nous acquitter parfaitement de nos devoirs, nous n'avons qu'à nous conformer à ses usages, et faire ce qu'elle pratique.

Or nous voyons, dans les plus anciennes liturgies, des marques bien évidentes de l'honneur et du culte qu'elle a rendus de tout tems, et qu'elle continue de rendre tous les jours à toutes les Hiérarchies célestes. Elle nomme au Saint Sacrifice de la messe chacun de leurs ordres en particulier ; elle y récite le même hymne que ces bienheureux Esprits ont chanté en la naissance de J. C.; elle demande à Dieu, dans la préface, qu'il ait agréable que les Fidèles joignent leur voix aux louanges, et glorifications que les Anges, Archanges, &c. font retentir à son honneur dans le ciel ; à l'entrée du canon, elle entonne le même cantique que le Prophète avoit entendu chanter par les Séraphins devant le trône de Dieu ; elle supplie sa divine Majesté qu'il commande que ses oblations et prières lui soient portées et présentées par son Saint Ange ; elle termine tous les jours les divins offices

par un souhait que les Saints Anges daignent demeurer avec nous et nous conserver en paix ; et dans ses litanies et supplications solennelles, elle implore l'intercession des Anges, Archanges et de tous les Ordres des Esprits célestes, qu'elle nomme et invoque immédiatement après la très-Ste. Vierge et devant tous les autres Saints ; enfin, elle a établi plusieurs fêtes durant le cours de l'année en leur honneur : et tout cela pour exciter les Chrétiens à concevoir un sentiment particulier de respect, de vénération et de dévotion envers les bienheureux Esprits, et à se rendre par-là de plus en plus dignes du secours de leurs intercessions, et de la continuation de leurs assistances.

C'est pour faciliter la piété des personnes qui désirent honorer ces Princes du ciel, et qui ne pourroient facilement se procurer les livres nécessaires, que nous leur offrons, avec la permission de nos Supérieurs ec-

clésiastiques, une Neuvaine à l'honneur des neuf Chœurs des Anges, et diverses autres prières que nous avons extraites des meilleurs auteurs qui traitent de la dévotion envers les saints Anges, et surtout envers nos Anges Gardiens.

On ne peut douter que les bons Anges n'ayent reçu de Dieu la mission d'aider les hommes en l'affaire du salut, à moins que de vouloir révoquer en doute la vérité des Saintes Ecritures. Dieu a commandé à ses Anges, dit le Prophète, de vous garder dans toutes vos démarches. L'Apôtre St. Paul nous dit : que tous les Anges sont envoyés pour servir les hommes, et pour les aider à se rendre capables de posséder l'héritage de leur Père céleste, qui est le Salut éternel.

L'obéissance que ces bienheureux Esprits doivent à Dieu, les porte à nous assister, quoique nous ne le méritions pas. Mais il est certain qu'ils le feront bien plus volontiers,

quand ils reconnaîtront que nous aurons pour eux de l'affection et du respect.

Les Ecritures et les histoires ecclésiastiques sont pleines de faveurs extraordinaires qu'ont reçues des Saints Anges, tous ceux qui ont été soigneux de les honorer. Soyez assuré que si vous avez dévotion pour votre Ange Gardien, il prendra un soin particulier de votre salut.

Voici ce que vous pouvez faire pour lui rendre vos devoirs, et pour gagner ses bonnes grâces. Pensez souvent à lui, soit pour le respecter, soit pour l'invoquer. Aimez-le et tâchez de l'imiter. Pour cela accoutumez-vous aux pratiques suivantes.

1°. Le matin, aussitôt que vous serez éveillé, pensez à ce fidèle gardien, qui pendant que vous dormiez, n'a pas cessé de veiller auprès de vous, et qui vous a préservé de beaucoup de malheurs qui menaçoient votre âme et votre corps.

2°. Au commencement de votre oraison, ou de votre prière, suppliez-le de présenter à Dieu votre prière et d'y joindre la sienne.

3°. Dans toutes vos actions, demandez-lui qu'il vous assiste de ses lumières, de son conseil, et de sa protection. En sortant de la maison, recommandez-vous à lui, principalement si vous devez faire quelque voyage. Dites-lui en toutes rencontres.

" Ange mon protecteur, ne m'abandonnez pas ;
" Eclairez mon esprit et conduisez mes pas ;
" Procurez mon salut, mon divin Tutélaire :
" Inspirez-moi toujours le désir de bien faire.

En un mot, dans toutes vos actions ne faites rien qui lui puisse déplaire. Fuyez le péché et les mauvaises compagnies : l'un et l'autre lui donneroit du dégoût de votre personne ; il ne demeureroit auprès de vous qu'avec déplaisir, il ne remarqueroit vos actions que pour vous en accuser devant Dieu, et lui en demander justice. Faites donc encore qu'il pren-

ne plaisir d'être avec vous, et qu'il vous aime ; vous vous en trouverez bien et durant la vie et à la mort.

DES NEUF CHŒURS DES ANGES.

On sait, dit St. Grégoire, que les Anges sont divisés en trois Hiérarchies, et chaque Hiérarchie en trois Ordres. La première Hiérarchie est composée des Séraphins, des Chérubins, et des Trônes. Les Séraphins excellent dans le pur amour de Dieu ; aussi leur nom ne veut dire qu'incendie, ardeurs. Tous les Anges sont admirables dans l'amour divin ; mais les Séraphins y sont incomparables.

Ce sont eux qui portent l'amour et la charité dans tous les Chœurs des Anges inférieurs.

On attribue spécialement aux Chérubins la science, comme l'amour aux Séraphins : ils ne sont pas seulement appelés les savans de la belle science du Ciel, mais St. Gré-

goire assure qu'ils en ont la plénitude.

Les Trônes sont des Esprits qui servent comme de trône à la Majesté de Dieu. Ces Trônes célestes sont dans une élévation très-sublime, et proche de la gloire de Dieu. Comme les Rois de la terre donnent leurs jugemens sur leurs trônes, c'est aussi du milieu de ces Trônes que Dieu prononce ses ordres ; c'est là que ses divins jugemens et ses conseils se manifestent.

La seconde Hiérarchie est composée des Dominations, des Vertus et des Puissances. Les Dominations sont des Esprits qui ont empire sur les hommes, et qui dominent sur les Anges des Ordres inférieurs. Ce sont les Dominations qui donnent les ordres de Dieu, nous font connaître sa sainte volonté.

Les Vertus sont des Anges qui excellent en force, pour opérer des choses miraculeuses. C'est par eux que Dieu gouverne les saisons, et

généralement les cieux et les élémens. St. Grégoire estime, que c'est par les Vertus que Dieu, ordinairement, fait la plupart des miracles. Que la dévotion à ces puissantes Intelligences soit donc notre ressource contre nos foiblesses.

Les Puissances sont des Esprits qui arrêtent le pouvoir et la malice des démons. La dévotion aux Puissances est une des plus nécessaires et des plus avantageuses. Quand on voit des orages s'élever dans l'Eglise ou dans l'état, des soulèvemens contre des personnes qui travaillent à la gloire de Dieu, des oppositions extraordinaires au bien qu'on pensait à faire dans les Diocèses, dans les villes, les campagnes et les provinces; c'est alors qu'il faut invoquer et honorer les Puissances du ciel, afin qu'elles détruisent et renversent toute la puissance et les misérables desseins de l'enfer.

La troisième Hiérarchie est composée des Principautés, des Archanges et des Anges.

Les Principautés sont des Anges qui ont un pouvoir particulier sur les Royaumes, pour les garder et les défendre. Quoique le nom d'Anges soit commun à tous les Esprits célestes, on l'attribue particulièrement à ceux qui tiennent le huitième et le neuvième rang dans la Hiérarchie des Esprits célestes. Le mot Ange signifie Messager, ou Envoyé. Il y a cette différence entre les Anges et les Archanges, c'est que les Anges sont envoyés de Dieu pour les choses ordinaires, et que les Archanges qui sont d'un rang supérieur aux Anges, ne sont envoyés que pour des choses extraordinaires et très-importantes.

Cette dernière Hiérarchie est appliquée spécialement aux soins des hommes, des Royaumes et des Provinces, ou des autres choses particulières qui regardent le bien de l'homme.

Nos Anges Gardiens sont pris ordinairement du troisième Ordre de cette Hiérarchie.

NEUVAINE

En l'honneur des neuf Chœurs des Anges.

Ce n'est pas une chose nouvelle dans l'Eglise que de destiner un certain nombre de jours à quelques exercices de piété. Nous lisons dans l'Ecriture Sainte que Moïse passa quarante jours en prières sur la montagne de Sinaï, qu'Elie à son imitation jeûna quarante jours sur celle d'Horeb, que Daniël jeûna l'espace de trois semaines, que Salomon célébra la dédicace du temple durant huit jours. L'Evangile nous apprend que N. S. J. C. demeura quarante jours dans le désert, qu'il réitéra par trois fois la même prière dans le jardin des Olives ; et l'histoire ecclésiastique nous témoigne que

plussieurs vertueux personnages ont fait quelque chose de semblable : non qu'ils attribuassent aucune vertu particulière à quelque nombre que ce soit ; mais, ou pour honorer quelque Mystère dans lequel se trouve un semblable nombre, ou pour imiter ce que les Saints ont pratiqué, et à leur exemple persévérer plus particulièrement quelque tems en la prière et autres exercices de piété. L'usage des fidèles a rendu, dans tous les tems, la dévotion des Neuvaines très-célèbre ; et la Séraphique Ste. Thérèse nous apprend qu'elle pratiquait cette dévotion, et qu'elle faisait quantité de Neuvaines en ses besoins.

C'est donc une louable pratique de faire des Neuvaines, et spécialement en l'honneur des neuf Chœurs des Anges, pour leur rendre quelques devoirs plus particuliers de religion, et leur donner des marques plus expresses de notre affection et de notre reconnaissance ; et, par un même moyen, les obliger de plus en plus de

nous continuer leur intercession auprès de Dieu et leur protection contre tous nos ennemis.

Ceux qui en ont voulu faire l'expérience, ont rendu témoignage des grâces extraordinaires qu'ils ont obtenues par cette dévotion : on a vu arriver des choses merveilleuses pendant que l'on honorait tous les Saints Anges par cet exercice. C'est un moyen très-efficace pour obtenir les secours du Ciel dans les calamités publiques et dans les besoins particuliers.

Comme il faut une méthode pour mieux suivre les exercices de la Neuvaine que nous proposons ici, voici l'ordre qui nous a paru le plus aisé et que nous avons tiré de la *dévotion aux neuf Chœurs des Anges* par Mr. Henri Marie Boudon.

*** Quoique cette Neuvaine puisse se faire en tous les tems de l'année, cependant, le commun des personnes qui la font, la commencent le jour de St. Michel, 29 Septembre, et la terminent le 7 d'Octobre.

Intentions pour chaque jour de cette Neuvaine.

Le premier jour.—Honorez les Anges du dernier Chœur : vous pouvez leur demander de vous obtenir la foi, qui est le commencement et le fondement de la vie spirituelle.

Le second jour.—Honorez les Archanges : demandez le zèle de l'intérêt de Dieu que la foi nous fait connaître, en souhaitant la même connaissance de la foi à tous les infidèles et à nos frères séparés.

Le troisième jour.—Honorez les Principautés : priez-les pour la conservation et l'augmentation de la foi dans les pays catholiques ; et comme la foi doit être accompagnée de la bonne vie, offrez ce jour-là, vos vœux pour l'anéantissement du péché, et la réformation des mœurs.

Le quatrième jour.—Honorez les Puissances : invoquez leur secours contre la force des démons qui nous

combattent dans les voies de la foi, et dans les desseins que nous prenons d'exercer la mortification chrétienne.

Le cinquième jour.—Honorez les Vertus : implorez leur assistance, pour surmonter les difficultés que la chair et le monde nous livrent dans le chemin de la vie spirituelle, et pour obtenir une sainte générosité dans la pratique des vertus chrétiennes.

Le sixième jour.—Honorez les Dominations, afin que vous connaissiez les ordres de Dieu, ce qu'il demande de vous, et que sa divine volonté vous soit manifestée.

Le septième jour.—Honorez les Trônes, afin qu'ils vous obtiennent un parfait assujettissement et un entier abandon à la divine volonté, en quoi consiste cette paix qui surpasse tout sentiment.

Le huitième jour.—Honorez les Chérubins, pour obtenir l'établissement de la lumière de J. C. en vous,

et l'éloignement de toutes les maximes du monde qui lui sont opposées.

Enfin le neuvième jour, — Vous honorerez les Séraphins, pour obtenir le règne et le triomphe de l'amour de Dieu dans nos cœurs.

Cette dévotion des Neuvaines est très-avantageuse pour obtenir la délivrance des calamités publiques que Dieu nous envoie quelquefois pour nous punir de nos péchés, ou pour nous faire retourner vers lui. Nous demandons à Dieu sa paix, et nous lui faisons toujours la guerre; nos vies ne changent pas, et nos péchés s'augmentent tous les jours.

Pour bien faire cette Neuvaine, chacun peut suivre son attrait, consulter ses moyens et ses occupations. Les uns peuvent faire dire quelques messes en l'honneur des Anges; mais surtout, chacun doit s'efforcer d'y assister tous les jours. Les autres qui ne peuvent ni l'un ni l'autre, pourront pratiquer quelques mortifications, soit intérieures, soit extérieures.

Enfin, il y en a qui pourront faire une visite au St. Sacrement où J. C. est accompagné de ses Anges, ou faire neuf aumônes en l'honneur des neuf Chœurs des Anges. Ceux qui ne savent pas lire peuvent réciter neuf fois le *Pater* et *l'Ave*. St. François Xavier ne manquait jamais de dire, chaque jour, neuf fois le *Gloria Patri*.

Prières pour la Neuvaine des Saints Anges.

LITANIES DES SS. ANGES.

KYRIE, eleison. Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater, cœlestium Spirituum Deus,
Miserere nobis.
Fili Dei, Angelorum caput, mise.
Spiritus Dei, Angelorum amor, mise.
Sancta Trinitas unus Deus, Sanctorum Angelorum gloria, mise.

Sancta Maria, Dei genitrix, Ora pro nobis.
Regina Angelorum,
Regina Archangelorum,
Sancte Michael Archangele,
Princeps militiæ cœlestis,
Prœliator fortissime,
Sancte Gabriel Archangele,
Incarnationis Verbi Dei Nuntie,
Virgini Mariæ acceptissime,
Sancte Raphael Archangele,
Dux et Comes in itinere,
Effugator dæmonum,
Sancti Seraphim, Orate pro nobis.
Sancti Cherubim,
Sanctæ Dominationes, Orate pro nobis.
Sanctæ Virtutes,
Sanctæ Potestates,
Sancti Throni,
Sancti Principatus,
Sancti Archangeli,
Sancti Angeli custodes nostri,
Sancti Angeli in ministerium missi,
Sancti Angeli qui *Sanctus* Deo concinitis, orate,
Sancti Angeli simul Domino jubilantes,
Sancti Angeli in morte defensores,

Sancti Angeli patientis Ecclesiæ solatium, orate pro nobis.
Sancti Angeli Christo ad judicium prævii, orate pro nobis.
Sancti Angeli malos à bonis separantes,
Sancti Angeli ad gloriam ductores,
Omnes Sanctæ Virtutes cœlorum,
Omnes Sancti beatorum Spirituum Ordines, orate pro nobis.
Sancti Angelorum Chori,
A cunctis periculis, libera nos, Domine.
Ab insidiis diaboli, libera.
A subitaneâ et improvisâ morte, lib.
Ut Ecclesia tua Angelicis abundet virtutibus, te rogamus, audi nos.
Ut Angelicam nobis custodiam deputare digneris, te rogamus.
Ut Angelicam nobis vitam ducere concedas, te rogamus, audi nos.
Ut fratres nostros Angelorum æmulatores esse concedas, te rog.
Ut ardeant igne Deo, te rog.
Ut sint cor unum in Christo et anima una, te rogamus, audi nos.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

OREMUS.

DEUS, qui ineffabili providentiâ Sanctos Angelos tuos, ad nostram custodiam mittere dignaris, largire supplicibus tuis, et eorum semper protectione defendi, et æternâ societate gaudere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Prière à Notre-Dame des Anges.

Vierge Sainte, souveraine des Hiérarchies célestes, qui par l'auguste titre de Mère de Dieu, dont vous êtes revêtue, avez été élevée à la dignité de Reine des Anges, je viens, en m'unissant à ces Esprits bienheureux, vous rendre mes devoirs et mes plus profonds respects.

Je reconnais que vous êtes plus remplie de grâces qu'aucun des Princes de la milice céleste, et que par vos vertus sublimes vous les avez tous surpassés en mérites devant Dieu. Vous avez été, par excellence, le trône du Roi des rois. Votre cœur brûla toujours d'un amour plus pur que celui des Séraphins. Répandez donc dans nos cœurs quelqu'étincelle de ce feu tout céleste.

Ménagez-nous, nous vous en supplions, les bons offices des Esprits de lumière. Pourraient-ils refuser leur protection à ceux pour qui vous voudrez bien vous intéresser ? mais surtout, faites sentir votre puissance aux Esprits de ténèbres. Arrêtez leur fureur, vous qui pouvez contre eux, plus que des légions entières d'Anges et d'Archanges. Votre nom saintement invoqué, est capable de les mettre en fuite, et d'inspirer un nouveau courage pour les combattre. Ne permettez donc pas que les ennemis de la gloire de votre Fils, pré-

valent jamais contre ceux qui ont recours à vous. Obtenez-leur la grâce de mener sur la terre une vie Angélique, afin de mériter d'être secourus par vous et par eux, à l'heure de la mort, et d'être récompensés de la même gloire dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Prière à St. Michel Archange.

Glorieux Saint Michel, prince de la milice céleste, qui êtes toujours prêt à secourir le peuple de Dieu, et qui avez autrefois combattu le dragon infernal, l'ancien serpent, en le précipitant du haut des cieux, qui défendez aussi l'église de Dieu, pour que les puissances de l'enfer ne prévalent jamais contre elle, assistez-moi, pauvre et foible créature que je suis, dans le combat difficile que je dois soutenir contre cet ennemi formidable ; que par votre assistance il soit vaincu, et qu'il n'ose rien entreprendre contre une âme que Jésus-Christ a bien voulu racheter

par son sang. Obtenez-moi, par votre intercession, la grâce de triompher de telle sorte des embuches du démon, que je puisse un jour avec vous, et avec tous les Anges fidèles louer à jamais la bonté et la justice de celui qui, quoiqu'il ait refusé par la rigueur de ses jugemens, la miséricorde aux Anges prévaricateurs, a néanmoins voulu l'accorder à l'homme après sa chûte, par un effet extraordinaire de sa clémence. Ainsi soit-il.

Prière au St. Ange Gardien.

Ange de Dieu, Sainte Intelligence, Prince très-noble, et mon fidèle gardien, qui depuis le premier moment de ma vie n'avez cessé de me protéger et de me défendre, après Dieu, je suis redevable à votre charité de ce qui m'est arrivé de bonheur ; je ne saurais dignement vous remercier du soin charitable que vous avez pris de moi depuis tant d'années, et de la fidélité avec laquelle vous me procurez le salut du

corps et de l'âme, sans vous rebuter de ma négligence. De combien de maux ne m'avez-vous pas préservé? que de grâces ne m'avez-vous pas procurées? et cependant combien peu vous ai-je remercié? que j'ai pensé rarement à vous, généreux et constant ami! Désormais plus reconnaissant, et plus attentif, je ne penserai, je ne ferai et je ne dirai rien en votre présence d'indigne d'un chrétien; j'imiterai vos vertus, surtout la pureté: fortifiez ma foiblesse, préservez-moi des embuches de l'ennemi de mon salut, obtenez-moi la grâce de persévérer jusqu'à la fin, pour pouvoir glorifier Dieu avec vous dans le Ciel éternellement.

Ainsi soit-il.

NOTA.—les Litanies, les Prières à N. D. des Anges, à St. Michel et au St. Ange Gardien, doivent se dire tous les jours de la Neuvaine.

PREMIER JOUR.

Oraison aux Anges.

MON Dieu, Souverain des Anges, qui avez confié le salut des

hommes à la vigilance, et à la garde de ces Esprits bienheureux, je vous offre tous les services et la parfaite soumission qu'ils ont à vos ordres. Accordez-moi, par leur intercession, une parfaite obéissance à vos commandemens; donnez-moi, ô mon Dieu, cette inestimable vertu de pureté, qui fait un des caractères de la nature angélique, et délivrez-moi de tout ce qui pourrait tant soit peu souiller mon âme à vos yeux. Ainsi soit-il.

SECOND JOUR.

Oraison aux Archanges.

O Dieu! Roi des Archanges, à qui vous avez commis les plus importantes affaires de votre gloire, et les œuvres les plus intéressantes de votre Eglise pour servir à leur accomplissement, et pour perfectionner le corps mystique de Jésus-Christ votre Fils, je vous offre tout l'empressement, et toute la ponctualité de ces Esprits fervens, et fidèles à tout ce qu'il vous plaît de leur ordonner.

Je vous prie, ô mon divin Maître, de me faire la grâce de me bien acquitter de tous les devoirs de mon état, selon les adorables desseins de votre providence : et puisque vous m'avez fait la grâce de m'instruire de vos sacrés mystères, je vous prie de m'en donner l'intelligence, et une foi vive qui opère par la charité. Ainsi soit-il.

TROISIEME JOUR.

Oraison aux Principautés.

SEIGNEUR des seigneurs, créateur des Principautés qui sont dans le ciel, à qui vous faites porter les traits de votre souveraineté, et qui, quoique supérieurs aux Anges et aux Archanges, s'intéressent avec tant de zèle au salut des hommes ; je vous offre les désirs empressés de ces bienheureux Esprits, pour tout ce qui est de votre gloire. Donnez-moi, s'il vous plaît, un peu de part au zèle ardent qu'ils ont pour le salut des âmes, et surtout une grande envie de

me sanctifier moi-même. Envoyez, dans les royaumes qui ne connaissent pas votre nom, des hommes apostoliques pleins du même feu que ces astres brillants, afin qu'ils enflamment et embrâsent toute la terre du feu de votre amour, par la publication de l'Evangile. Ainsi soit-il.

QUATRIEME JOUR.

Oraison aux Puissances.

O Dieu ! Seigneur tout-puissant, maître des Puissances mêmes, qui ont reçu de vous tant de pouvoir sur les malins esprits, et tant d'ardeur pour ruiner leur empire, je vous loue de toute la force que vous leur avez inspirée. Donnez-moi assez de courage pour repousser avec promptitude les tentations des esprits de ténèbres, et pour m'opposer généreusement à tous les traits dont ils voudraient me percer : délivrez encore des liens du péché, par l'intercession de ces Intelligences, tant d'âmes qui sont encore captives et retenues dans les filets du

démon, afin que rien ne les empêche de s'attacher irrévocablement à vous. Ainsi soit-il.

CINQUIEME JOUR.

Oraison aux Vertus.

SEIGNEUR, Dieu des Vertus angéliques, par qui se sont opérés les prodiges de la nature et de la grâce, je vous rends mes hommages avec ces sublimes Esprits, instrumens de vos merveilles. Rendez-moi capable de tout entreprendre pour l'accomplissement de vos volontés en moi. Faites-moi surmonter tous les obstacles qui se rencontrent dans la pratique de la vertu, afin que par l'intercession des Saints Anges, rien ne me retarde dans le chemin qui conduit à vous. Ainsi soit-il.

SIXIEME JOUR.

Oraison aux Dominations.

O Souverain Maître des célestes Dominations! qui les faites servir au gouvernement du monde et

des créatures qu'il renferme, je vous adore dans le domaine absolu que vous exercez sur toute créature. Vous gouvernez tout par votre providence, et vous humiliez toutes les puissances contraires qui voudraient troubler l'ordre que vous avez établi. Je vous offre les profonds abaissemens des Esprits dominateurs ; donnez-moi quelque part à la fidélité avec laquelle ils se soumettent à vous ; et faites que par leur intercession, j'obtienne la grâce de vous être soumis, et à toute créature, pour l'amour de vous. Ainsi soit-il.

SEPTIEME JOUR.

Oraison aux Trônes.

Mon Dieu ! Juge équitable, et arbitre de mon éternité, qui vous reposez sur les Trônes pour juger tous les hommes ; vous qui résidez en vous-même et dans votre sainteté, comme étant vous-même votre repos et votre paix, votre palais, votre fermeté et votre stabilité

éternelle ; prenez possession de mon cœur, et faites-en le trône de votre gloire. Régnez en moi, Seigneur, afin que je ne sois pas condamné avec ceux qui ne veulent pas que vous régniez sur eux. Faites, par l'intercession des saints Anges, qu'à leur exemple je ne serve désormais qu'à vous glorifier, à vous faire connaître, à vous faire aimer, et qu'ainsi je puisse vous préparer dans mon âme un trône d'honneur et de grâce, où vous puissiez prendre vos complaisances à jamais. Ainsi soit-il.

HUITIEME JOUR.

Oraison aux Chérubins.

GRAND Dieu ! Soleil de justice, lumière substantielle et incréée, première et souveraine vérité, docteur des Chérubins, sur qui vous avez repandu si abondamment les lumières de votre divine Sagesse, par une impression singulière de ces propriétés divines, je vous remercie d'avoir communiqué à ces bienheureux Es-

prits tant de sublimes connaissances sur vos incompréhensibles perfections, de si vives lumières et l'intelligence de vos mystères les plus profonds; daignez m'éclairer, Seigneur, des rayons de votre grâce, afin que je vous connaisse moi-même; dissipez mes ténèbres, guérissez mon aveuglement, et donnez-moi cette vraie sagesse, qui me fasse mépriser tout ce qui est contraire à votre sainte loi, et toute autre connaissance en comparaison de la science de Jésus-Christ crucifié. Ainsi soit-il.

NEUVIEME JOUR.

Oraison aux Séraphins.

O Dieu! Amour incréé et éternel, Seigneur de ces Intelligences qui sont nommées Séraphins, parce qu'ils ne sont, pour ainsi dire, qu'amour, qu'ardeur, que charité, et par-là plus intimement unis à vous qui êtes l'amour essentiel; vous qui les embrâsez de vos divines flammes, du feu le plus pur de la charité, je vous

offre toutes les vives ardeurs dont ces Esprits séraphiques sont enflammés; faites-moi sentir, ô mon Dieu, quelques étincelles de cet ardent amour, et détruisez en moi tout amour profane, l'amour du monde et celui des créatures, afin qu'après vous avoir aimé ici-bas de l'amour des Séraphins, je continue de vous aimer dans le Ciel d'un amour immuable et éternel. Ainsi soit-il.

Fin des Prières de la Neuvaine aux neuf Chœurs des Anges.

AMENDE HONORABLE
AU TRES-SAINT
SACREMENT DE L'AUTEL,
EN UNION
AUX S.S. ANGES.

ADORABLE Sauveur, en présence duquel les Séraphins, et les plus sublimes Intelligences tremblent; qui après nous avoir racheté par l'immolation de votre Corps et l'effusion de

votre sang sur la croix, reproduisez l'un et l'autre sur l'autel pour nous y servir de nourriture et de breuvage, nous voici prosternés en votre divine présence pour rendre hommage à votre Majesté suprême cachée dans ce divin Mystère : nous reconnaissons que vous y êtes réellement présent, et digne en qualité d'Homme-Dieu de toutes les adorations que la créature doit à son Souverain, sans que jamais elle puisse, ni égaler ce qui vous est dû, ni vous rendre ce qu'elle vous doit.

Mais, ô le Dieu de nos cœurs, à quoi votre amour infini vous a-t-il exposé en restant sur la terre, caché sous les voiles du Sacrement ? Vous ne deviez y attendre de nous que des respects et des témoignages de la religion la plus parfaite, et de la reconnaissance la plus tendre, et vous y éprouvez un nouveau genre de martyre, plus sensible que celui que vous endurâtes autréfois sur le calvaire, non seulement de la part des

hérétiques, et des ennemis de la foi, mais encore de la part des mauvais chrétiens. Vous y êtes, Seigneur, exposé aux plus sanglans outrages des impies, des pécheurs, des libertins, et des blasphémateurs qui vous crucifient de nouveau par leurs sacriléges, leurs irrévérences, et leurs indévotions.

C'est, ô mon Sauveur, pour satisfaire à votre justice, pour de si grandes profanations, que comme des criminels dignes de la mort éternelle, que nous confessons avoir justement méritée, nous vous faisons avec un cœur vraiment contrit, et profondément humilié, en union aux saints Anges qui vous adorent sans cesse en ce divin Mystère, Amende honorable tant pour nous en particulier, que pour tous ceux en général qui vous ont offensé.

O Jesus ! nous nous unissons à la douleur que votre cœur adorable a conçue de nos péchés, pour suppléer à l'imperfection de la nôtre. Aidez-nous de votre grâce à les détester et

à les pleurer, comme ils méritent de l'être avec les larmes les plus amères.

Nous protestons hautement à la face du ciel et de la terre, au pied de vos autels, et en présence de tous les Esprits bienheureux qui vous servent avec respect et tremblement, et qui assistent à cet acte, qu'à l'avenir nous vous servirons avec plus de fidélité, et que nous ne manquerons plus au culte et à l'adoration qui vous sont dûs. Nous promettons, de plus, de réparer autant qu'ils nous sera possible, les outrages que vous recevez dans la divine Eucharistie, d'empêcher même, si nous le pouvons, que ce divin Sacrement ne soit profané de nouveau.

O Jesus ! Grand Prêtre de la nouvelle loi, et victime d'un prix infini, nous vous immolons nos cœurs en holocauste ; nous voudrions, au prix de notre vie, expier l'ingratitude et l'insensibilité de tant de profanateurs : mais au moins qu'il nous soit permis de gémir à vos pieds sur

tant d'opprobres dont on vous charge, et de vous demander pardon pour des coupables. Que la bonté de votre Cœur adorable se fasse sentir à tous les pécheurs, et en particulier à ceux dont nous déplorons les attentats ; qu'elle les convertisse par sa grâce, et qu'enfin toutes nos délices, pendant cette vie, soient d'être au pied de vos autels pour vous y rendre nos hommages, et nos respects comme des sujets à leur prince, des enfans à leur père, et des esclaves à leur cher libérateur. Loué soit à jamais le très-saint Sacrement de l'autel. Ainsi soit-il.

ACTE D'ADORATION DE JESUS EXPIRARNT SUR LA CROIX,

Pour tous les Vendredis, et sur-tout pour le Vendredi Saint.

Vous expirez, ô Jésus! et votre âme sainte se sépare enfin de

votre corps. Homme de douleurs, épuisé de forces, après avoir perdu tout votre sang, vous devenez l'innocente et la triste victime de la mort. Je vous adore avec respect, comme mon Dieu et mon Créateur, dans ce moment où vous mourez sur la croix, comme le plus foible et le plus misérable des hommes. C'est votre amour pour moi qui vous a dépouillé de votre grandeur, qui vous a rendu l'opprobre des hommes, et l'abjection du peuple. Une triste pâleur, hélas! couvre votre visage; vos yeux obscurcis se ferment à la lumière; votre bouche est mourante, votre tête penchée se repose sur votre poitrine, et ne s'élève plus que par les derniers soupirs que vous en tirez.... Mon âme, voilà votre ouvrage, voilà jusqu'à quel point on peut outrager un Dieu! voilà jusqu'où un Dieu peut aimer sa créature! Sera-t-il vrai, mon Dieu, que je combattrai toujours votre amour immense par ma criminelle insensibilité? Ah! il

n'y a que trop long-tems que je me rends coupable. Que mes yeux donc se fondent en larmes, que mon cœur soit lui-même pénétré de la plus vive douleur; Jésus expire, Jésus meurt, Jésus est mort, et ce sont mes crimes qui l'ont fait mourir.

Ici l'on fait une petite pause, et l'on baise la terre.

C'en est fait, mon divin Sauveur, c'en est fait. Si mon crime et votre amour sont la cause de votre mort, votre mort et votre amour seront aussi la cause de ma conversion. Je veux répondre, ô mon Dieu, à la grâce d'une mort si touchante, par la sainteté de ma vie; je sens mon cœur se pénétrer des sentimens du vôtre par la charité; je veux aimer tous mes frères, et jusqu'à mes ennemis, comme vous les avez aimés; je vous prie pour les pécheurs, je pleure sur leurs crimes: ô Jésus expirant sur la croix, je vous prie pour tous les hommes, pour toute l'Eglise souffrante, pour toute l'Eglise militante, pour la

conversion des pécheurs, le retour des hérétiques, la vocation des infidèles à la foi, et enfin pour la sanctification de tous les membres de votre corps mystique.

Vous eûtes trop de part aux souffrances de Jésus, ô Marie, sa divine mère, et le glaive de douleur qui perça ce fils pour notre rédemption, perça aussi trop profondément votre sein, pour ne pas vous en marquer les sentimens d'une tendre compassion, pour ne pas vous offrir ces témoignages de mon amour, de ma dévotion, de ma fidèle reconnaissance. Je le fais donc aujourd'hui, en protestant au pied de la croix, qu'à votre exemple, je ferai désormais mon possible pour porter avec résignation toutes les peines qu'il plaira à la divine Providence de m'envoyer, afin de mériter d'avoir part à la gloire promise à ceux qui se seront rendus conformes à votre divin Fils, qui quoique crucifié sur le Calvaire, vit et règne dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Neuvaine à la Ste. Vierge.

Nous connaissons plusieurs personnes pieuses, et sur-tout des Communautés religieuses, qui ne manquent jamais de faire, tous les ans, des Neuvaines en l'honneur de la très-sainte Vierge, Reine des Anges, et en l'honneur de son glorieux époux Saint Joseph.

Comme tous ceux qui ont dévotion aux Saints Anges, ne peuvent manquer d'avoir une dévotion particulière à la Reine du ciel, nous plaçons ici les prières ordinairement usitées en cette neuvaine, afin de leur rendre plus facile la pratique d'une dévotion si avantageuse et si louable. Cette dévotion n'a pas besoin d'éloge pour y exciter les fidèles ; nous pouvons dire avec vérité que les cieux racontent sa gloire et ses miracles en faveur des hommes, et que le firmament publie ses grandeurs.

Cette neuvaine qui est particulièrement pour obtenir la grâce

d'une bonne mort, doit commencer la veille de l'Assomption de la Ste. Vierge, et se terminer le dernier jour de son octave ; en faisant chaque jour les prières suivantes.

Les Litanies de la Ste. Vierge.

KYRIE, eleison. Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi, Deus, mi.
Spiritus Sancte, Deus, mi.
Sancta Trinitas, unus Deus, mi.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix,
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,

Ora pro nobis.

Mater salvatoris, ora pro nobis.
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Sedes sapientiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas honorabile,
Vas insigne devotionis,
Rosa mystica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,

Ora pro nobis.

Ora pro nobis.

Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
Miserere nobis.
Christe, audi nos. Christe, exaudi nos.

Sainte Marie, mère de Dieu, Vierge pure et immaculée, qui avez reçu de Dieu toute puissance au ciel et en la terre ; trésorière des grâces, Reine des Anges et des hommes, refuge des pécheurs, qui nous avez donné le cœur aimable et divin de Jésus ; protectrice des malheureux, renouvelez dans toute l'étendue de la terre, l'esprit de la religion et la pureté de la foi. Obtenez-nous, Vierge sainte, la grâce de vivre dans la pratique de

l'esprit et des maximes évangéliques, et de mourir dans un acte de l'amour de Dieu. Ainsi soit-il.

Tres-sainte Vierge, quand, à l'article de la mort, je ne pourrai plus parler, parlez pour moi, demandez miséricorde pour une pauvre âme qui a tant coûté à votre cher fils Jésus, et recevez-la au moment qu'elle quittera le corps, pour la présenter à son Juge. Que le moment, ô mon Dieu, dans lequel vous me jugerez pour l'éternité, me soit un moment de grâce et de salut. Je remets, entre vos mains, mon âme teinte de votre précieux sang ; répandez sur elle, au moment de mon éternité, vos infinies miséricordes. Sainte Vierge, voilà le tems d'aider votre pauvre esclave : mère pleine de bonté et de miséricorde, fléchissez vos genoux devant votre cher fils Jésus pour moi, et je serai sauvé. Ainsi soit-il.

Fille du Père céleste, couronnée de puissance, secourez-moi puissamment,

maintenant et à l'heure de ma mort.

Ainsi soit-il. *Pater* et *Ave*.

Mère du Verbe incarné, couronnée de sa sagesse, éclairez mon esprit, maintenant et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il. *Pater* et *Ave*.

Epouse du Saint-Esprit, couronnée d'amour et de bonté, embrâsez mon cœur de l'amour divin, maintenant et à l'heure de ma mort.

Ainsi soit-il. *Pater* et *Ave*.

Maria mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.
Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cùm Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Neuvaine à St. Joseph.

La protection de St. Joseph, pour tous ceux qui l'honorent, est trop universellement connue, pour avoir besoin ici de recommandation. Il suffit d'entendre parler la séraphi-

que Ste. Thérèse, pour nous inspirer la plus haute confiance dans la dévotion au glorieux époux de la sainte Vierge. Voici ce qu'elle dit: "Je pris pour patron et intercesseur le glorieux St. Joseph... J'ai "reconnu depuis clairement, que "ce grand Saint m'a délivrée du be"soin où j'étais, et encore dans "beaucoup d'autres occasions, où il "allait même de mon honneur et "de mon salut. Je ne me souviens "point de l'avoir prié jusqu'à présent "d'aucune chose, qu'il ne me l'ait "obtenue. D'autres l'ont reconnu "aussi bien que moi par leur pro"pre expérience. Je voudrais pou"voir prêcher tout le monde à la dé"votion à ce grand Saint. Si quel"qu'un a peine à me croire sur son "utilité, je le conjure pour l'amour "de Dieu, d'en faire l'épreuve, et il "verra combien elle est avanta"geuse." *Ch. 6. de la vie de Ste. Thérèse.*

Cette Neuvaine commence le 11 Mars, et se termine le 19. On dit tous les jours les prières suivantes.

Prière à Saint Joseph.

Grand saint Joseph, digne Epoux de la plus pure de toutes les Vierges, et de la plus heureuse de toutes les Mères ; et par le plus insigne, et le plus auguste privilége qui fut jamais, le Père nourricier de notre Sauveur Jésus-Christ : daignez écouter favorablement les très-humbles prières que je vous fais. Votre crédit auprès de Dieu est sans mesure ; employez-le, je vous en supplie, en ma faveur, pour m'obtenir toutes les grâces, et tous les secours qui me sont nécessaires. Si Jésus-Christ a bien voulu vous être soumis durant sa vie mortelle sur la terre, pourrait-il vous rien refuser dans le Ciel? Plein de cette confiance, je vous conjure, grand Saint, par cet amour de prédilection que vous avez toujours eu pour la chasteté, de m'ob-

tenir cette inestimable vertu, et toutes les autres qui me sont nécessaires. Obtenez-moi singulièrement un amour extrême, un amour ardent pour Jésus-Christ, que vous avez aimé si parfaitement ; une tendresse filiale, une dévotion constante, une confiance entière envers la sainte Vierge, que vous avez toujours si tendrement aimée comme votre chère épouse, et honorée comme la mère de votre Sauveur. Quel incomparable bonheur pour vous d'avoir eu si long-tems sous vos yeux Jesus et Marie, ces modèles parfaits de la sainteté ! Faites, par votre intercession, que je ne les perde jamais de vue ; mais quelle faveur plus insigne que celle qui vous fut accordée, de mourir entre les bras de Jesus et de Marie ! daignez, grand Saint, me prendre sous votre protection spéciale tout le tems de ma vie ; et, particulièrement à ma dernière heure, m'obtenant la grâce finale, la grâce de faire une sainte mort. Ainsi soit-il.

HYMNE.

TE, Joseph, celebrent agmina cælitum,
Te cuncti resonent Christiadum Chori,
Qui clarus meritis, junctus es inclytæ
Casto fœdere Virgini.
Almo cùm tumidam germine conjugem
Admirans, dubio tangeris anxius,
Afflatu superi Flaminis Angelus
Conceptum puerum docet.
Tu natum Dominum stringis, ad exteras
Ægypti profugum tu sequeris plagas;
Amissum Solymis quæris, et invenis,
Miscens gaudia fletibus.
Post mortem reliquos mors pia consecrat,
Palmamque emeritos gloria suscipit:
Tu vivens, superis par, frueris Deo,
Mirâ sorte beatior.
Nobis, summa Trias, parce precantibus,
Da Joseph meritis sidera scandere:
Ut tandem liceat nos tibi perpetim,
Gratum promere canticum. Amen.

PSEAUME 116.

LAUDATE Dominum, omnes gentes : laudate eum omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus ; et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, &c.

On dit ensuite le Chapelet des morts, qui commence par trois *Pater* et trois *Ave Maria* : après quoi, *Requiem æternam dona eis, Domine : Et lux perpetua luceat eis. Pater noster* à chaque dizaine : puis dix fois, *Pie Jesu, Domine.* R. *Dona eis requiem.* A la fin de chaque dizaine, *Requiem æternam*, &c.—Le chapelet est composé de trois dizaines ; après la dernière, on ajoute :

PSEAUME 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine ; Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domi-

ne; Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est; et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usque ad noctem, speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel, ex omnibus iniquitatibus ejus. Requiem, &c.

v. A portâ inferi. R. Erue, Domine, animas eorum.

v. Requiescant in pace. R. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

FIDELIUM Deus omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum; ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

LITANIES

Pour obtenir une bonne mort,

Composées par une Demoiselle nouvellement convertie, et morte religieuse.

Adorable Sauveur ! je me présente devant vous avec un cœur contrit et humilié ; je vous recommande ma dernière heure et ce qui doit la suivre.

Quand mes yeux obcurcis et troublés par les approches de la mort, porteront leurs regards mourans vers vous,

Quand mes lèvres froides et tremblantes prononceront pour la dernière fois votre adorable nom,

Quand mes joues pâles et livides inspireront aux assistans la compassion et la terreur,

Quand mes oreilles prêtes à se fermer pour toujours aux discours des hommes, trembleront d'entendre à tous momens votre voix pro-

Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

nonçant l'arrêt porté contre tous les hommes,

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est prête à finir,

Quand mon imagination agitée de fantômes sombres et effrayans, me plongera dans des tristesses mortelles,

Quand mon esprit troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'ange de ténèbres, qui voudrait me dérober la vue de vos miséricordes, et me jeter dans le désespoir,

Quand mon foible cœur, déjà accablé par la douleur de la maladie, sera saisi des horreurs de la mort, et épuisé par les efforts qu'il aura faits contre les ennemis de son salut,

Quand mes parens, mes amis assemblés autour de moi, s'attendriront sur mon état, et vous invoqueront pour moi,

Miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'usage de tous mes sens, et que le monde aura disparu pour moi,

Quand je verserai les dernières larmes, dernier symptôme de la mort, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que ces larmes, sanctifiées par la pénitence, me fassent expirer comme une victime,

Quand je serai dans les oppressions de mon agonie et dans les angoisses de la mort,

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous,

Quand mon âme, sur le bord de mes lèvres, sortira pour jamais de ce monde, et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez la destruction de mon être, comme un hommage que je veux rendre à votre Majesté,

Enfin, quand mon âme paroîtra seule devant vous, et qu'elle verra

pour la première fois l'éclat de votre gloire, ne la rejettez pas de devant votre face,

ORAISON.

O DIEU ! qui, nous condamnant à la mort, nous en avez caché l'heure et le moment, faites que, passant dans la justice et dans la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde dans la paix d'une bonne conscience, et mourir dans votre saint amour, par notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Prière pour demander une bonne mort.

PROSTERNÉ devant le Trône de votre adorable Majesté, je viens vous demander, ô mon Dieu, la dernière de toutes les grâces, la grâce d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que vous m'avez donnée, accordez-moi de la bien finir et de mourir dans votre amour.

Pardonnez-moi, ô mon Dieu, tout le mal que j'ai fait, et ayez pour agréable le peu de bien que j'ai fait par le secours de votre grâce. Pardonnez-moi, car je me repens de mes fautes, et je les déteste par le seul motif de votre infinie bonté. Pardonnez-moi, car je pardonne de tout mon cœur à ceux qui ont pu m'offenser.

Je crois, mon Dieu, tout ce que vous avez révélé à votre Eglise. J'espère en vous, fondé sur vos promesses, et sur vos mérites infinis, divin Sauveur, vous qui ne voulez pas que je périsse, et qui êtes mort pour moi. Je vous aime, ô mon Dieu, de toute l'étendue de mon âme, et de toutes les affections de mon cœur.

Je vous adore avec une humble soumission ; je vous remercie de toutes les grâces que nous m'avez faites en cette vie, et sur-tout de ce que vous me donnez le moyen de me préparer à la mort.

Je l'accepte en esprit de pénitence, en union de celle de mon Sauveur, et par obéissance à vos adorables volontés.

Père saint, ayez pitié de moi, faites-moi miséricorde ; je remets mon âme entre vos mains. Jesus, soyez-moi Jesus, maintenant, et à l'heure de ma mort.

Sainte Marie, Mère de miséricorde, montrez, dans ce dernier moment de ma vie, que vous me regardez comme un de vos enfans : intercédez pour moi.

Heureux saint Joseph, glorieux Epoux de Marie, obtenez-moi de mourir en prédestiné.

Ange du ciel, fidèle Gardien de mon âme, grands Saints que Dieu m'a donnés pour Protecteurs, pendant ma vie, ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

INVITATION PRESSANTE,

A LA MEDITATION TRES-FREQUENTE DES FINS DERNIERES.

On lit dans l'Ecclésiastique (7. 40.) ces paroles remarquables, dont j'invite tous les chrétiens à approfondir le sens :- In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis. *Souvenez-vous de vos fins dernières dans toutes vos œuvres, et vous ne pécherez jamais.*

Cet avis, que le Saint-Esprit nous donne, ne regarde-t-il que quelques chrétiens ? Il regarde tous les hommes, puisqu'il est adressé à tous. Cet avis n'est-il que de conseil ? Sur quel fondement s'appuiera-t-on, pour dire que ce n'est point un précepte qui nous est fait ?

Pesons tous les mots de cet avis salutaire.—Souvenez-vous, memorare, *c'est-à-dire, n'oubliez point, pensez-y bien, réfléchissez-y sérieusement.*

Souvenez-vous des fins dernières, novissima. *Souvenez-vous de ce qui attend tous les hommes au bout de leur carrière. Souvenez-vous de la Mort, du Jugement, de l'Enfer et du Paradis ; de la Mort, qui est inévitable ; du Jugement, qui sera ou épouvantable ou très-favorable ; de l'Enfer ou du Paradis, il n'y a point de milieu : tous les hommes auront une demeure éternelle, ou dans le lieu des délices, ou dans celui des supplices.*

Souvenez-vous de vos fins dernières, tua. *Il ne suffit pas de penser en général à la Mort, au Jugement, à l'Enfer et au Paradis ; il faut vous en faire l'application. Il faut que vous vous disiez à vous-même : je mourrai, cela est indubitable ; je ne sais pas précisément quand ce sera, mais je sais que ce sera bientôt. Mourrai-je dans l'amour de mon Dieu ? Je l'ignore, hélas ! je mourrai peut-être dans l'affreux état du péché.—Je serai jugé. A l'instant même de ma mort, je comparaîtrai*

au tribunal de Jésus-Christ; je lui rendrai compte de tout, et la Sentence sera aussitôt exécutée.—Malheur à moi, si je meurs dans l'état du péché, l'enfer, où l'on endure à la fois tous les tourments, sera mon partage pour l'éternité; mais quel bonheur pour moi, si, au moment de ma mort, j'aime mon Dieu; la maison de mon éternité sera dans le paradis, où, en possédant Dieu, je posséderai tous les biens. J'y serai admis, dès que je serai parfaitement pur. O qu'heureux sont ceux qui, à la mort, n'ont rien à expier! C'est sans délai qu'ils se trouvent dans la société des anges et des saints, et qu'ils jouissent de Dieu.

Souvenez-vous de vos fins dernières dans toutes vos œuvres, in omnibus operibus tuis. *Ce n'est point assez de vous en souvenir, lorsque vous faites des actions saintes, pour les faire saintement; le Saint-Esprit veut que vous vous en souveniez en faisant les actions, même*

les plus communes, afin que vous les fassiez par de saints motifs ; que par-là vous les rendiez agréables à Dieu, et qu'elles vous soient méritoires.

Si vous vous souvenez ainsi de vos fins dernières dans toutes vos œuvres, quel avantage retirerez-vous de ce souvenir continuel ? Vous ne pécherez jamais, in æternum non peccabis. *Non, quand vous vivriez sur la terre des siècles et des siècles, vous ne pécherez pas mortellement ; vous ne pécherez pas véniellement avec réflexion ; que si, par un effet de la fragilité humaine, vous faites quelques fautes légères, ces fautes vous seront en quelque sorte avantageuses, parce qu'elles vous tiendront dans l'humilité, et que vous en prendrez occasion de servir ensuite votre Dieu avec plus de ferveur.*

Ne pourrait-on pas dire que Dieu, qui est la bonté même, accordera peut-être le privilége spécial de ne

commettre aucun péché véniel, à celui dont le souvenir continuel des fins dernières sera accompagné d'une grande charité et d'humbles prières, puisqu'il est écrit : Souvenez-vous de vos fins dernières dans toutes vos œuvres, et vous ne pécherez jamais.

Le pécheur aux pieds de la sainte Vierge.

O Souveraine des Anges, des Saints et des Saintes ! vous êtes la mère des orphelins ; les vrais orphelins sont les pauvres pécheurs qui ont eu le malheur de perdre Dieu, le plus tendre des pères. J'ai donc recours à vous, ô mère de miséricorde ! j'ai eu le malheur de perdre mon vrai père, par le péché ; mais dans mon malheur, puisque vous me restez pour mère, j'espère que, par votre bonté et votre intercession, vous me réconcilierez avec le tendre père que j'ai perdu. Non, Vierge sainte, personne ne périt que celui qui ne vous invoque pas : pour moi,

tout indigne, tout pécheur que je suis, je viens à vous avec une entière confiance. Votre miséricorde sera au-dessus de toutes nos misères ; quelque grands que soient mes péchés, ils n'ont pas epuisé les trésors de la miséricorde de votre fils, ni les vôtres ; je déteste de tout mon cœur ces péchés, et j'en espère le pardon par votre intercession. Ainsi soit-il.

EXERCICE POUR LA SAINTE MESSE.

Jésus Christ.

Vous êtes dans ma maison, qui est une maison de prière. Que le mystère auquel vous allez assister est auguste ! Je vais offrir un sacrifice ; c'est moi qui vais me sacrifier par les mains de mon ministre ; je vais m'immoler pour vous ; cet autel doit être à vos yeux un nouveau Calvaire. Entrez dans les sentiments dont Marie ma mère était animée aux pieds de la croix ; immolez-vous

spirituellement pour mon amour, en reconnaissance de l'amour que je vous témoigne en m'immolant pour vous.

Le Disciple.—O mon adorable Sauveur, mon aimable Jésus! je désire de ne faire avec vous qu'une seule et même victime. Vous m'avez racheté à un si grand prix! Que ce ne soit pas en vain; daignez achever votre ouvrage. Lavez-moi, purifiez-moi si parfaitement dans votre précieux sang, que je sois très-agréable à vos yeux.

Je vous offre ce sacrifice pour les mêmes fins pour lesquelles vous l'offrez; c'est pour honorer Dieu et le remercier de ses bienfaits, pour l'apaiser, et obtenir les dons précieux de la grâce et de la gloire. Remplissez mon cœur de tous les sentiments qui ont été dans le vôtre.

Le Prêtre étant au bas de l'Autel.

Jésus-Christ.—Vous avez péché, vous devez gémir et prier. Quand vous n'auriez péché qu'une seule fois

mortellement dans tout le cours de votre vie ; vous ne pourriez vous humilier trop profondément, gémir trop amèrement, implorer la grande miséricorde de votre Dieu trop souvent. Mais de combien de péchés, et de quels péchés ne vous êtes-vous pas rendu coupable ? Prosterné la face contre terre, dans le jardin des Oliviers, j'ai pleuré vos péchés avec des larmes de sang. Unissez les larmes amères d'une vive contrition à mon sang dans lequel je veux vous laver ; vous serez purifié, et j'oublierai vos ingratitudes.

Le Disciple.—Ah ! malheureux, qu'ai-je fait en consentant à pécher ? A qui ai-je refusé d'obéir ? Contre qui me suis-je révolté ? A quels biens ai-je renoncé ? Qu'ai-je mérité ? O mon Dieu ! comment ai-je pu me déterminer à pécher contre vous, et en votre présence ? C'est uniquement par ma faute que j'ai péché si souvent et de tant de manières. Pardon, Seigneur, je ne veux point ces-

ser de vous demander pardon. Je voudrais mourir de douleur de vous avoir offensé. Vierge sainte, Anges et Saints du ciel, j'implore votre intercession, priez pour un enfant prodigue, qui ne veut point cesser de dire à Dieu : Mon père, j'ai péché.

*A l'*Introït.

Jésus-Christ.—Le Seigneur tout-puissant et miséricordieux vous accordera le pardon, l'absolution et la rémission de vos péchés, si vous lui offrez le sacrifice d'un cœur contrit et pénétré d'amour ; si vous lui demandez miséricorde par les mérites de mes vertus, de mes humiliations, de mes souffrances et de ma mort. Que votre cœur pousse des cris vers lui, et ayez confiance. Unissez-vous à moi, et rendez au Seigneur toutes sortes d'hommages.

Le Disciple.—Mon Dieu, tournez vos regards vers nous ; faites-nous sentir les effets de votre miséricorde. Daignez écouter notre prière ; que nos cris pénètrent jusqu'à vous.

Nous vous supplions, par les mérites de Jésus-Christ et par l'amour que vous avez pour les saints, d'effacer nos iniquités, de nous pardonner tous nos péchés. Seigneur, ayez pitié de nous, ayez pitié de nous, ayez pitié de nous. Gloire vous soit rendue. Nous vous louons, nous vous bénissons ; nous vous glorifions ; nous vous rendons grâces. O Jésus ! fils uniqne de Dieu, Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, selon votre grande miséricorde. Je déteste tous mes péchés. Je préfère la mort, mille morts, au moindre péché.

Pendant les Oraisons et à l'Epître.

Jésus-Christ.—Vous n'êtes rien, et vous ne pouvez rien sans moi. Si je ne vous assiste continuellement de ma grâce, que de péchés ne commettrez-vous pas, et quel sera votre sort pendant l'Eternité ! Conjurez-moi d'être toujours avec vous, de me souvenir que je vous ai racheté par mon précieux sang.—Je suis votre maître,

je puis seul vous instruire ; dites-moi de vous parler, et promettez-moi de m'obéir.—Heureux ceux dont le cœur est pur ! Suppliez-moi de vous purifier.

Le Disciple.—Seigneur, ne cessez point de me regarder dans votre bonté ; tenez-moi bien, de peur que je ne vous trahisse. Soyez toujours avec moi. Soyez toujours dans ma mémoire, afin que je n'oublie point vos bienfaits. Soyez toujours dans mon esprit, afin que je fasse mes délices de méditer vos perfections et votre divine loi. Soyez toujours dans mon cœur, afin qu'il ne cesse point de vous dire : je vous aime.—Mon Dieu, vous avez parlé à nos pères par vos prophètes, parlez-nous par votre fils. Que toutes les créatures se taisent, que Jésus seul me parle. O mon Sauveur ! vous avez les paroles de la vie éternelle ; parlez, mon divin maître, je vous écouterai, je vous obéirai, mon cœur est prêt.—Dieu trois fois saint, pu-

rifiez mon misérable cœur que le péché a souillé. Que voulez-vous que je fasse pour obtenir la pureté que j'avais en sortant des sacrés Fonts? Créez en moi un cœur pur, je vous demande cette grâce, afin d'être très-agréable à vos yeux.

A l'Evangile et au Credo.

Jésus-Christ.—L'Evangile est le livre par excellence; il renferme ma doctrine, qui est toute céleste. Croyez et faites ce qui est écrit. Si vous voulez être mon disciple, renoncez-vous vous-même, portez votre croix, et suivez-moi. Aimez Dieu de tout votre cœur, et aimez votre prochain comme vous-même, pour l'amour de Dieu. C'est l'abrégé de ma morale. Gardez-vous de rougir de mon Evangile. Vous devez professer hautement votre foi, et être prêt à mourir pour sa défense. Gémissez de ce que vous l'avez déshonorée par vos œuvres.

Le Disciple.—O mon Sauveur! vous êtes mon maître et mon mo-

dèle. Votre Evangile sera toujours ma règle. Je ne veux point cesser de m'humilier, de me mortifier, et je m'efforcerai de vous imiter. Mon cœur vous dira souvent que je vous aime, et c'est vous que j'aimerai dans mes frères. Ne permettez point que cet amour soit stérile. Je crois tout ce que l'Eglise Catholique enseigne, parce que vous l'avez établie la colonne de la Vérité. Que je m'estimerais heureux de verser tout mon sang pour la Foi ! Je vous demande pardon de ce que ma foi a été infructueuse, de ce que je n'ai point vécu conformément à ma foi, de ce que j'ai fait si souvent des œuvres que la Foi condamne. Faites que je vive de la Foi.

A l'Offertoire.

Jésus-Christ.—Vous n'êtes pas à vous, vous êtes à Dieu qui vous a créé. Vous êtes à moi qui vous ai racheté. Unissez-vous à moi pendant le sacrifice que je vais offrir pour vous à Dieu, et dont je veux

vous faire participant. Offrez-lui avec moi tout ce que vous avez, et tout ce que vous êtes. Vous ne serez bien agréable à mes yeux, et vous ne goûterez le précieux don de ma paix que quand vous vous serez donné entièrement à moi.

Le Disciple.—Je vous offre, ô mon Dieu! avec Jésus-Christ mon Sauveur, un sacrifice qui vous est nécessairement agréable en lui-même; je désire vous l'offrir d'une manière qui vous honore, qui acquitte tout ce que je dois à votre bonté et à votre justice, et qui attire sur moi l'abondance de vos grâces. Je m'offre entièrement à vous de tout mon cœur, parce que je vous aime. Daignez agréer l'offrande que je vous fais de mon corps et de mon ame, de tous mes biens, de tout ce qui m'est cher; de ma liberté, de ma santé et de ma vie; de ma mémoire, de mon entendement, de ma volonté. Je voudrais pouvoir vous réitérer à chaque ins-

tant cette offrande. Je ne veux penser, parler et agir que pour votre gloire. Je ne veux respirer que votre amour. Si j'ai votre amour, je suis assez riche. Vous voulez être tout à moi, faites que je sois tout à vous. Lavez-moi, purifiez-moi dans votre précieux sang, et quand je serai pur, purifiez-moi toujours de plus en plus.

A la Préface et pendant le Canon.

Jésus-Christ.—Elevez votre esprit et votre cœur vers le Seigneur. Appliquez-vous entièrement à Dieu. Soyez sur la terre comme s'il n'y avait que Dieu et vous.—Unissez-vous aux esprits bienheureux et à mon adorable cœur, pour adorer, remercier et aimer Dieu d'une manière digne de lui.—Formez des vœux pour tous les membres de l'Eglise, et désirez ardemment que je vienne à vous.

Le Disciple.—O mon Dieu! qu'il est raisonnable, juste et avantageux de vous remercier sans cesse; c'est

de vous que j'ai tout reçu ; de vous aimer avec toute l'ardeur dont mon cœur est capable, vous êtes l'Etre infiniment aimable par vos perfections : de vous adorer, vous êtes mon souverain Seigneur. — Saint, Saint, Saint, Seigneur, que vous êtes Saint. Quand me sera-t-il donné de chanter éternellement dans le ciel, avec les esprits célestes, un cant que en l'honneur de votre sainteté. Agréez, ô mon Dieu ! les vœux que je forme pour l'Eglise Catholique, qui est si horriblement persécutée. Souvenez-vous de tous ceux qui en sont membres. — O Jésus ! qui voulez vous immoler de nouveau pour nous, descendez sur cet autel, afin de rendre pour nous à Dieu des hommages qui lui soient agréables. O mon Jésus ! venez, rendez-vous à nos désirs, différez pas.

Après la Consécration.

Jésus-Christ. — Imaginez-vous être dans le ciel : c'est moi qui fais la joie

des saints du ciel, et je suis réellement sur cet autel. Adressez-vous à Dieu avec confiance.

Le Disciple.—Seigneur tout-puissant, vous qui êtes mon père, et qui m'avez créé pour le ciel, jettez un regard sur Jésus-Christ votre fils et mon sauveur, qui est pour mon amour dans cet hostie. Ayez pitié de moi et de tous les autres pécheurs pour qui mon divin rédempteur a voulu mourir, et qui veut acquitter tant de dettes que j'ai contractées envers vous. Daignez m'appliquer, ô mon Dieu ! les fruits de votre douloureuse passion, les mérites de votre sainte mort. Que votre âme me sanctifie. Que votre cœur m'embrâse. Que votre sang m'enivre. Que l'eau qui sortit de votre côté, ouvert par une lance, me purifie. Que les douleurs que vous endurâtes me fortifient. Cachez-moi dans vos plaies ; ne permettez point qu'il y ait quelque chose qui soit capable de me séparer de vous. Accordez aux ames

qui souffrent dans le purgatoire, la délivrance de leurs peines et l'entrée dans votre royaume. Je désire ardemment tout ce que vous m'avez dit de demander à Dieu. *(Récitez le* PATER.*)*

*A l'*Agnus Dei *et à la Communion.*

Jésus-Christ.—Désirez ardemment de me recevoir.—Reconnaissez que vous n'êtes pas digne d'avoir ce bonheur.—Livrez votre cœur à tous les sentimens de la Religion.

Le Disciple.—O aimable Jésus! qui avez souffert, qui êtes mort, et qui êtes ici pour moi en qualité de victime, ayez pitié de moi; effacez mes iniquités, rendez-moi agréable à Dieu.—Vous m'aimez, ô mon Sauveur! vous m'aimez jusqu'à vouloir vous donner à moi. Quoi, vous à moi! N'y a-t-il pas une distance infinie entre vous et moi?—Seigneur, vous seul méritez bien le nom de Sauveur. Non, je ne suis pas digne de vous recevoir. Eh! quelle créature pourrait être parfaitement di-

gne de recevoir un Dieu si saint! Hélas! je ne suis qu'une créature pécheresse, et vous haïssez le péché infiniment! Mais vous êtes tout-puissant, parlez, d'une parole vous pouvez me purifier, et faire de mon cœur qui a été si souillé, un cœur pur, capable de devenir le lieu de vos délices. Dites-moi : je vous aime, je suis votre salut. Dites-moi d'aller à vous, et que votre amour me conduise à vos pieds. Je crois en vous, parce que vous êtes la Vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes la souveraine Bonté. Je vous aime, parce que vous êtes l'infinie Beauté. Je me repens de mes péchés, parce que vous êtes la suprême Majesté. Je suis et je veux être toujours tout à vous ; donnez-vous à moi, et faites que je vous voie, que je vous aime et que je vous possède pendant l'Eternité.

Après la Communion.

Jesus-Christ.—Suppliez-moi d'écrire mon saint nom dans votre cœur

en caractères d'amour, de verser sur vous, tous les jours de votre vie, mes plus abondantes bénédictions, et de vous permettre d'habiter éternellement dans mon adorable cœur.

Le Disciple.—O mon Jésus! je suis tout à vous, et vous êtes tout à moi; vous êtes le Dieu de mon cœur; vous êtes mon Dieu et mon tout; vous m'êtes toutes choses! Vous me suffisez, je ne veux que vous. Je ne désire plus que d'accomplir votre volonté pour vous plaire; que de vous louer et de vous glorifier par toutes mes œuvres; que d'être dans le ciel, afin d'être dans l'impossibilité de vous offenser, et dans l'heureuse nécessité de vous aimer parfaitement, et de vous posséder pleinement. Je consens de demeurer encore dans ce corps de mort, puisque telle est votre volonté; mais faites que je croisse à chaque instant dans votre amour; faites que le principe de tous les mouvemens de mes yeux, de mes pieds, de mes

mains et de mon cœur soit votre amour. Que ne puis-je mourir d'amour pour vous ! Accordez-moi de vivre de votre amour, et de jouir de vous dans le ciel, à l'instant même que mon ame, affranchie des liens qui la tiennent captive dans ce corps de péché, sortira de ce lieu d'exil. Bénissez-moi, Seigneur ; daignez me favoriser de toutes les bénédictions du ciel.

Au dernier Evangile.

Jésus-Christ.—Je suis la Lumière véritable, je suis le Verbe fait chair, plein de grâces et de vérité. Soyez vivement affligé de ce que, parmi tant d'hommes pour qui je suis mort, il en est si peu qui croient en moi, et que, parmi ceux qui me reconnaissent pour leur Dieu, il en est si peu qui m'adorent en esprit et en vérité. Recevez-moi dans votre cœur, vous serez l'enfant chéri du Seigneur, et son héritier.

Le Disciple.—O Jésus ! lumière incréée, éclairez-moi ! Faites que je

vous connaisse et que je me connaisse ; que je connaisse vos perfections, vos bienfaits, votre charité ; et que je connaisse mes misères, mes obligations et les moyens de les bien remplir.—Donnez-moi l'esprit des enfants de Dieu, qui est un esprit d'amour. Je veux vivre dans le recueillement, veiller continuellement sur moi-même, et accomplir tous mes devoirs pour votre gloire et par amour. Je ne veux penser, parler et agir, vivre, souffrir et mourir, que pour votre amour. Comblez-moi de vos grâces, afin que je vous bénisse en tous lieux, en tous temps, et de tout ; que je ne mette mes complaisances qu'en vous ; que je ne respire que votre divin amour.

Ainsi soit-il.

Prière devant le très-saint Sacrement.

Doux Jesus, aimable Sauveur, qui par l'excès du plus prodigieux amour, avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'An-

tel, je vous y reconnais pour mon souverain Seigneur et mon Dieu ; je vous y adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde ; je vous remercie de tout mon cœur de la tendresse infinie que vous nous y témoignez, malgré les mauvais traitemens que vous y recevez de nous ; et pénétré de douleur à la vue de nos ingratitudes, je viens, ô Dieu de majesté, vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les sacriléges et les impiétés qui se sont jamais commisse, et qui pourront se commettre contre cet adorable Sacrement. Que ne puis-je, ô mon Dieu, vous témoigner la douleur que je ressens, d'avoir moi-même paru devant vous avec tant d'irrévérence, et de m'être approché de vous avec si peu d'amour et de ferveur !

Oubliez, Seigneur, nos iniquités, pour ne vous ressouvenir que de vos miséricordes. Agréez le désir sincère que j'ai de vous honorer et de vous voir honoré dans le Sacrement

de votre amour. Oui, je souhaite de tout mon cœur, de vous y aimer, bénir, louer et adorer autant que les Saints et les Anges vous y aiment, vous y bénissent et vous y adorent; et je vous conjure par ce corps adorable, et ce sang précieux devant lesquels je me prosterne, que désormais je vous y adore si respectueusement, et vous y reçoive si dignement, qu'après ma mort je puisse, avec tous les bienheureux, vous glorifier éternellement. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la bénédiction du très-saint Sacrement.

DIVIN Sauveur de nos ames, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux corps et votre précieux sang dans le très-saint Sacrement de l'autel, je vous y adore avec un profond respect; je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites; et comme vous y êtes la source de toutes les bénédic-

tions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu! Pardonnez-moi mes péchés ; je les déteste sincèrement pour l'amour de vous ; purifiez mon cœur, sanctifiez mon ame, bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos disciples en les quittant pour monter au ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, et me soit dès cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos Elus. Je vous la demande au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

AMENDE HONORABLE

AU SACRE CŒUR DE JESUS.

O cœur adorable de mon Sauveur et de mon Dieu toujours embrâsé d'amour pour les hommes,

et toujours outragé par leur ingratitude ! pénétré de la plus vive douleur à la vue des injures que vous avez reçues, et que vous recevez encore tous les jours dans le sacrement de l'Eucharistie, je me prosterne devant vous pour vous en faire amende honorable aux pieds des saints autels : que ne puis-je, par mes profonds hommages, réparer votre honneur méprisé ! Que ne puis-je effacer de mes larmes et de mon sang tant d'irrévérences, de profanations et de sacrilèges dont le souvenir me remplit d'horreur ! Oh ! que ma vie serait bien employée, si je pouvois la donner pour un si digne sujet. Accordez-moi, ô mon Dieu, dans votre infinie miséricorde, le pardon que je vous demande pour tous les ennemis de votre saint nom, les hérétiques, les impies, les libertins, pour tant de chrétiens qui vous déshonorent, et surtout pour moi-même qui vous ai si souvent outragé. Souvenez-vous que votre cœur adorable

portant le poids de mes péchés a été triste jusqu'à la mort : ne permettez pas que vos souffrances et votre sang me soient inutiles ; anéantissez mon cœur criminel, et m'en donnez un selon le vôtre, un cœur contrit et humilié, un cœur pur et sans tache, un cœur qui ne soit désormais qu'une victime consacrée à votre gloire et embrâsée du feu sacré de votre amour. De ma part, je promets de réparer dans la suite, par ma modestie dans les Eglises, par mon assiduité à vous visiter, par ma dévotion et par ma ferveur à vous recevoir, les irrévérences et les sacriléges que je déplore dans l'amertume de mon cœur. Pour vous rendre mes hommages plus agréables, je les unis aux adorations des Anges qui sont toujours prosternés aux pieds des sacrés tabernacles ; exaucez mes vœux, ô cœur sacré de mon Jésus, et ne rejetez pas un pécheur qui revient sincèrement à vous, dans le désir d'être tout à vous, à vous seul et pour toujours. Ainsi soit-il.

LES VEPRES DU DIMANCHE.

Pater noster. Ave, Maria.

Deus, in adjutorium meum intende. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &c. Alleluia. *ou* Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Pseaume 109.

DIXIT Dominus Domino meo: sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum, ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum: Tu es Sacerdos in æternum, secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis, confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas: conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet: propterea exaltabit caput. Gloria Patri, &c.

Pseaume 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo: in consilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini; exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus: et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus: escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui: virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium; opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi; facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo; mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus; initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum: laudatio ejus manet in sæculum sæculi. Gloria Patri, &c.

Pseaume 111.

BEATUS vir qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus: generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus: et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

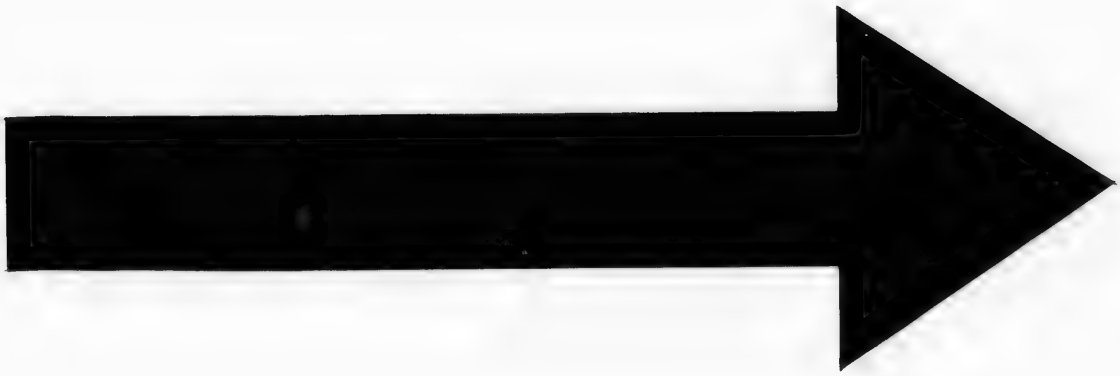
Exortum est in tenebris lumen rectis: misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat; disponet sermones suos in judicio: quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus: ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus: non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in sæculum sæculi:



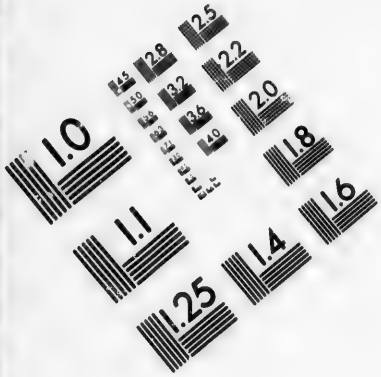
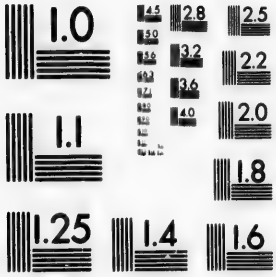
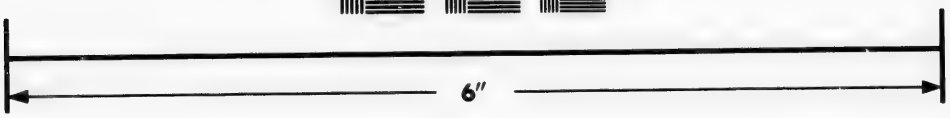
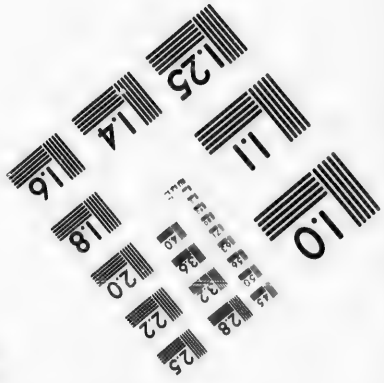


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)

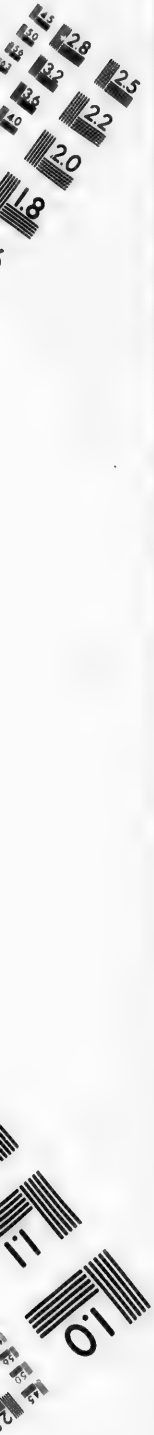






Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503


2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
4.0
1.8
1.1
1.0

cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet: desiderium peccatorum peribit. Gloria, &c.

Pseaume 112.

LAUDATE, pueri, Dominum: laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum; ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus; et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, et humilia respicit in cœlo et in terra?

Suscitans à terra inopem, et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c.

Pseaume 113.

IN exitu Israel de Ægypto, domûs Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus : Israël potestas ejus.

Mare vidit et fugit, Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes ; et colles sicut agni ovium ?

Quid est tibi mare, quod fugisti? et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes, exultastis sicut arietes ; et colles sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra : à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum ; et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis ; sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordiâ tuâ et veritate tuâ : nequando dicant gentes, Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo : omnia, quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum : opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur: oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient: nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt: pedes habent, et non ambulabunt: non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israël speravit in Domino; adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino; adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino: adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostrî: et benedixit nobis.

Benedixit domui Israël; benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum: pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos: super vos et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino, qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine: neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino: ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

Chapitre.

BENEDICTUS Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostrâ.

R. Deo gratias.

Hymne.

LUCIS Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem.
Qui mane junctum vesperi,
Diem vocari præcipis,

Tetrum chaos illabitur,
Audi preces cum fletibus.
Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.
Cœlorum pulset intimum,
Vitale tollat præmium,
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.
Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum.
Amen.

Cantique de la Vierge.—Luc I.

MAGNIFICAT anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus, in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ; ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies, timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede: et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis; et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum: recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros: Abraham et semini ejus in sæcula. Gloria Patri, et Filio, &c.

Prière au St. Enfant Jésus.

DIVIN ENFANT, beauté incomparable, bonté infinie, je vous adore et je vous aime; je vous consacre mon cœur et mon ame; je vous rends grâces de vous être fait enfant pour mon amour; je vous adore dans tous les Mystères de votre divine Enfance; je vous prie de m'accorder la grâce de les honorer dignement tout ma vie par mes

adorations, par mon amour et par l'imitation des vertus que vous y avez pratiquées. Donnez-moi cette simplicité qui m'est nécessaire pour recevoir vos divines lumières, et pour mériter de converser avec vous dans ce monde, en m'entretenant de vos vertus, et de jouir éternellement de votre adorable présence dans le ciel. Ainsi soit-il.

Louez le Saint Nom de Dieu.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. Que Dieu soit à jamais béni. Béni soit son très-saint Nom. Béni soit J. C. vrai Dieu et vrai homme. Béni soit le nom de Jésus. Béni soit Jésus dans le très-saint Sacrement de l'Autel. Que Marie, l'auguste Mère de Dieu, soit bénie de tous. Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère. Que Dieu soit béni dans ses Anges et dans ses Saints.

Litanies en l'honneur du saint Nom de Jésus.

KYRIE, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison. Christe, audi nos. Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis, Deus, Miserere nobis.
Fili Redemptor mundi, Deus,
Spiritus sancte, Deus,
Sancta Trinitas, unus Deus,
Jesu Fili Dei vivi,
Jesu splendor Patris,
Jesu candor lucis æternæ,
Jesu Rex gloriæ,
Jesu Sol justitiæ,
Jesu Fili Mariæ Virginis,
Jesu admirabilis,
Jesu Deus fortis,
Jesu Pater futuri sæculi,
Jesu magni consilii Angele,
Jesu potentissime,
Jesu patientissime,
Jesu obedientissime,
Jesu mitis & humilis corde,
Jesu amator castitatis,
Jesu amator noster,

Miserere nobis.

Jesu Deus pacis,
Jesu auctor vitæ,
Jesu exemplar virtutum,
Jesu zelator animarum,
Jesu Deus noster,
Jesu refugium nostrum,
Jesu pater pauperum,
Jesu thesaurus fidelium,
Jesu bone pastor,
Jesu lux vera,
Jesu sapientia æterna,
Jesu bonitas infinita,
Jesu via & vita nostra,
Jesu gaudium Angelorum,
Jesu Rex Patriarcharum,
Jesu inspirator Prophetarum,
Jesu magister Apostolorum,
Jesu doctor Evangelistarum,
Jesu fortitudo Martyrum,
Jesu lumen Confessorum,
Jesu puritas Virginum,
Jesu corona Sanctorum omnium,
Propitius esto, Parce nobis, Jesu.
Propitius, esto, Exaudi nos, Jesu.
Ab omni malo, Libera nos, Jesu.
Ab omni peccato, Libera.

Miserere nobis.

Ab irâ tuâ, Libera.
Ab insidiis diaboli,
A spiritu fornicationis,
A morte perpetuâ,
A neglectu inspirationum tuarum,
Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ, Libera nos, Jesu.
Per nativitatem tuam,
Per infantiam tuam,
Per divinissimam vitam tuam,
Per labores tuos,
Per agoniam & passionem tuam,
Per crucem & derelictionem tuam,
Per languores tuos,
Per mortem & sepulturam tuam,
Per resurrectionem tuam,
Per ascensionem tuam,
Per gaudia tua,
Per gloriam tuam,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis, Jesu.
Jesu, audi nos. Jesu, exaudi nos.

v. Sit nomen Domini benedictum.
R. Ex hoc nunc & usque in sæculum.

Oremus.

DOmine Jesu Christe, qui dixisti: Petite, & accipietis; quærite, & invenietis; pulsate, & aperietur vobis: quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde & opere diligamus, & à tuâ nunquam laude cessemus. Qui vivis et regnas, &c.

VERTUS

FACILES ET NECESSAIRES.

Il faut se venger sur son cœur et sur son esprit de la délicatesse de son corps.

Les pratiques de *l'Humilité* n'épuisent point les forces.

La Patience, la douceur et la modestie n'affaiblissent point le tempérament.

La Charité, le support, la prévenance, le respect pour le prochain ne font point mal à la tête.

L'Obéissance prompte et muette n'altère point la poitrine; elle ne

détruit que la propre volonté, qui est le plus grand mal que nous ayons, puisqu'elle perd infailliblement ceux qui en font la règle de leur conduite.

Indulgences pour différens exercices de piété.

Le Pape Benoit XIII. a accordé, par un Bref du 14 Sept. 1724, cent jours d'Indulgence à tous ceux qui, vraiment contrits, réciteront dévotement et à genoux, le matin, ou à midi, ou le soir, *l'Angelus* au son de la cloche, et une Indulgence plénière une fois le mois, en tel jour que l'on voudra choisir, pourvu qu'on se soit confessé et qu'on ait communié ce jour-là et qu'on prie pour la concorde entre les Princes Chrétiens, pour l'extirpation de l'hérésie, et pour l'exaltation de N. M. la Ste. Eglise.

L'Indulte de Benoit XIII. exigeant que *l'Angelus* soit dit à genoux, le pape Benoit XIV. par un Indulte du 20 Avril 1742, a déclaré qu'on

pouvoit gagner les mêmes Indulgences en disant *de bout l'Angelus*, depuis le samedi à midi, jusqu'à *l'Angelus* du Dimanche au soir, et en récitant le *Regina Cœli*, avec ses verset et oraison, pendant tout le temps paschal; et pour ceux qui ne le savent pas, en disant *l'Angelus* à l'ordinaire.

Saint Pie V, a accordé, par un Bref de 1568, cinquante jours d'Indulgence, à tous ceux qui recitent dévotement le petit office de la sainte Vierge.

Pie VI, par un Bref du 2 Oct. 1795, a accordé à tout fidèle qui récite, en l'honneur de son Ange Gardien, pour implorer son assistance, n'importe en quelle langue, la prière, *Angele Dei, qui custos es mêi, me tibi commissum pietate supernâ, hodiè illumina, custodi, rege et guberna. Amen.*, 100 jours d'Indulgence : de plus une Indulgence plénière le 2 d'Otobre, fête des saints Anges Gardiens pour quiconque aura récité,

toute l'année, matin et soir, la susdite prière, pourvu que s'étant confessé et ayant communié ce jour, il prie pour N. M. la Ste. Eglise, visitant une église quelconque.

Le même par un autre Bref du 20 Septembre 1796, confirme le Bref ci-dessus et accorde une autre Indulgence plénière, l'article de la mort, à celui qui aura été dans l'habitude de réciter la sus-dite prière.

Ceux qui récitent dévotement les Litanies de la Ste. Vierge, gagnent deux cents jours d'Indulgences.— (Sixte V, 11 Juillet 1587, Benoit XIII, 12 Janvier 1728.)

Ceux qui réciteront l'Hymne *Veni, Creator Spiritus,* ou la prose, *Veni, Sancte Spiritus,* pour la Sainte Eglise, gagneront, chaque fois, cent jours d'Indulgence, et trois cents durant l'Octave de la Pentecôte, et s'ils la récitent tous les jours du mois, ils gagneront une Indulgence plénière, applicable aux défunts, en se confessant, communi-

aut, et priant, comme ci-dessus ; Pie VI, 26 Mai 1796.

Indulgences accordées à ceux et celles qui récitent de bouche et de cœur, les actes de foi, d'espérance et de charité.

Le Pape Benoit XIV, considérant combien les actes des trois vertus théologales sont nécessaires au salut, confirme, par son décret du 28 Janvier 1756, la bulle du pape Benoit XIII, par laquelle il accorde à tous les fidèles de l'un et de l'autre sexe qui réciteront du fond de leur cœur, tous les jours, pendant un mois, les actes de foi, d'espérance et de charité :

1°. Une Indulgence plénière qu'ils pourront gagner une fois le mois, et le jour qu'ils choisiront, auquel s'étant confessés et ayant communié, ils prieront dévotement pour la concorde entre les Princes Chrétiens, pour l'extirpation de l'hérésie, et pour l'exaltation de l'Eglise, notre sainte Mère ; laquelle Indulgence ils pour-

ront appliquer aux morts. 3°. Une Indulgence plénière à l'article de la mort. 3°. Une Indulgence de sept ans et de sept quarantaines qu'ils pourront gagner tous les jours, et qu'ils pourront appliquer aux morts.

INDULGENCES PERPETUELLES,

Accordées par Benoît XIV, souverain Pontife, en faveur des personnes qui enseignent la manière de méditer et de faire l'Oraison mentale, ou qui assistent à ces instructions, et de ceux qui s'appliquent à ce saint exercice de l'Oraison mentale.

Extrait du Bref de Benoît XIV, du 16 Décembre 1746.

Premièrement. Sept ans d'Indulgence & autant de Quarantaines à chaque personne, autant de fois qu'ils enseigneront en public ou en particulier, la manière de faire l'Oraison mentale & de méditer, ou qu'ils assisteront à ces sortes d'in-

structions, pourvu que véritablement repentans de leurs péchés, ils reçoivent la sainte communion.

Nous leur accordons de plus une Indulgence plénière, une fois par mois, s'ils s'appliquent assiduement à ces sortes d'instructions, pourvu néanmoins qu'étant véritablement repentans de leurs péchés, ils offrent à Dieu des prières ferventes pour la paix entre les Princes Chrétiens, pour l'extirpation des hérésies et pour l'exaltation de la sainte Eglise ; leur permettons d'appliquer cette Indulgence par manière de suffrage aux ames des Fidèles Trépassés.

Nous accordons aussi Indulgence plénière une fois chaque mois, à ceux qui s'appliqueront chaque jour pendant un mois de suite à l'Oraison mentale, l'espace d'une demi-heure, ou au moins d'un quart d'heure, pourvu que véritablement repentans et confessés, ils reçoivent la sainte Eucharistie, et qu'ils offrent des prières ferventes pour la paix entre les

Princes Chrétiens, l'extirpation des hérésies & l'exaltation de la sainte Eglise. Nous permettons aussi d'appliquer cette Indulgence plénière par manière de suffrage aux ames des Fidèles Trépassés.

TABLE

DES MATIÈRES

Contenues dans ce Livre.

INTENTIONS pour la Neuvaine *pag.*
aux neuf chœurs des Anges, 14
Prières pour la Neuvaine aux
neuf chœurs des Anges, 17
Prière à Notre-Dame des Anges, 20
——à St. Michel. 22
——au St. Ange Gardien, 23
Oraisons pour chaque jour
de la Neuvaine, 24
Amende honorable au très-St.
Sacrement de l'Autel en union
aux SS. Anges, 32
Acte d'Adoration de Jésus
expirant sur la croix, 36
Neuvaine à la Ste. Vierge, 40
Litanies de la Ste. Vierge, 41

Neuvaine à St. Joseph, 45
Prière à St. Joseph, 47
Hymne de St. Joseph, 49
Chapelet des morts, 50
De profundis, 50
Litanies pour obtenir une bonne mort, 52
Prière pour demander une bonne mort, 55
Invitation à la méditation des fins dernières, 58
Le pécheur aux pieds de la Sainte Vierge, 62
Exercice pour la Ste. Messe, 63
Prière devant le très-saint Sacrement, 79
———pour demander la bénédiction du très-St. Sacrement, 81
Amende Honorable au sacré Cœur de Jésus, 82
Vêpres du Dimanche, 85
Prière au St. Enfant Jésus, 93
Litanies du St. Nom de Jésus, 95
Vertus faciles et nécessaires, 98
Indulgences pour la récitation de l'*Angelus*, 99

Indulgences du Petit office de la Ste. Vierge, 100
——— de la prière à l'Ange Gardien, 100
——— des litanies de la Sainte Vierge, 101
——— du Veni Creator, 101
——— des Actes de foi, &c. 102
Indulgences en faveur de ceux qui enseignent, ou font l'oraison mentale. 103

Fin de la Table.

Faute à corriger.

Page 6, dernière ligne : Faites donc *encore*, lisez, Faites donc *en sorte*.

00
00
01
01
02
03
ites
c en